

FEU LE DOCTEUR POLIQUIN.

La profession médicale du district de Québec vient de perdre un de ses membres les plus estimés dans la personne de M. le Dr Esdras Poliquin, de Portneuf, décédé, dans le cours du mois de mars, à l'âge de 49 ans.

Ce qui le recommandait à l'estime de ses confrères, c'est qu'il fut un vrai médecin, dans toute la force du terme, c'est-à-dire, aimant sa profession, et exerçant son art avec intelligence et dévouement.

Dévoué il le fut jusqu'à la fin. Il est mort en travaillant. Après une randonnée dans les paroisses environnantes à visiter ses malades,—randonnée qui a duré près de 24 heures,—il est rentré à son foyer, épuisé, malade. Quelques heures après, la maladie avait fait son oeuvre: le Dr Poliquin n'était plus.

On regrettera longtemps le Dr Poliquin dans son milieu. Car il laisse le souvenir non seulement d'un médecin instruit et habile, mais aussi d'un homme de coeur.

On cite de lui des actes de générosité vraiment admirables.

Lors de son enterrement, une femme nous disait en pleurant, qu'elle perdait un bon père. C'est lui, disait-elle, qui, à ses frais, la fit transporter à l'Hôtel-Dieu de Québec, et qui vit à la faire opérer.

Un cultivateur, tout ému, nous racontait que si, un printemps, il put ensemençer sa terre, il le devait au Dr Poliquin, qui lui avait fourni toutes ses semences.

Un de ses clients, pauvre parce qu'il sacrifiait trop à Bacchus, ayant un jour quelque argent, donna \$25.00 au docteur. C'était la première fois que la chose arrivait. Le Dr Poliquin, en sortant de cette maison, donna les \$25.00 à la femme, à l'insu du mari.

Que de cas identiques nous pourrions citer.

Aussi il est mort relativement pauvre, mais riche de l'estime et de la considération de ses concitoyens.

Cette sorte de richesse, purement platonique, pourra sans doute faire sourire les gens au caractère plutôt pratique. Mais dans ces temps où l'égoïsme déforme la mentalité d'un si grand nombre des nôtres, il était bon de citer cet exemple d'altruisme, qui rappelle la figure du médecin d'autrefois.